Société se réunit en session à Briançon, il lui souhaite la bienvenue au nom du Comité d'organisation. Il retrace rapidement les grandes lignes de la constitution géologique et physique du Briançonnais et de l'influence exercée par les divers facteurs édaphiques sur la végétation vasculaire et cellulaire de cette région et il donne d'intéressants aperçus sur la flore des herborisations prévues au programme.

Ces paroles sont unanimement applaudies, puis on aborde l'ordre du jour de la Réunion.

M. le Président a le regret de faire part à la Société du décès de M. Léonidas Damazio, ancien directeur de l'École des Mines de Ouro-Preto et directeur de l'École d'Agriculture Luiz de Queiroz à Piracicaba (Brésil).

Il annonce que notre confrère M. le Dr Pinoy a rempli les conditions prescrites par les statuts pour être nommé membre à vie, et en conséquence le proclame en cette qualité.

Les communications suivantes sont ensuite présentées à la Société.

Sur le *Peyssonnelia polymorpha* (Zanard.) Schmitz. Stations nouvelles

PAR M. A. RAPHÉLIS.

Si je me permets de signaler les deux récoltes contenues dans cette note, c'est qu'il s'agit d'une Algue fortement incrustée de calcaire, jusqu'à présent passée presque inaperçue et que les localités où elle se rencontre se comptent encore, en France du moins. Trouvée à Banyuls par le Pr Sauvageau, à Marseille par MM. Joleaud et à Toulon par M. Mouret¹, elle ne

1. LEMOINE (M^{me} P.) et MOURET (M.), *Sur une Algue nouvelle pour la France* (Bull. Soc. bot. Fr., LIX, 1912, p. 356).

semble pas exister sur les côtes de l'Océan. Pour les Alpes-Maritimes, sauf M. Camous¹ qui l'aurait ramassée parmi les rejets dus au mauvais temps à Saint-Jean, personne n'en a parlé.

J'ai eu l'occasion de recueillir cette Algue à Marseille en janvier 1916, à Montredon, dans une anfractuosit de la cte, fixe sur un rhizome de Zostre. C'est un coin relativement tranquille o se pratique la pche des oursins et o la plante n'avait pu arriver de trs loin. A cet endroit, les rochers qui s'enfoncent dans la mer, s'y terminent assez brusquement quelque distance du bord en des fonds plus prononcs o vivent des gros amas de Zostres. Il semble probable que l'espce trouvant une zone un peu plus tranquille, doit se rapprocher de la surface plus qu'on ne l'a observ jusqu' aujourd'hui. Enfin elle doit tre assez frquente. MM. Joleaud l'ont ramene de 40 60 mtres de profondeur, dans la rade de Marseille; M. Mouret de 20 mtres environ dans les filets de pcheurs, Toulon. Ici, nous devons tre 20 mtres au plus, au tmoignage des pcheurs de l'endroit.

Ma seconde rcolte provient de la rade de Cannes o je suis le premier la signaler et o je puis la situer trs exactement. J'ai pris une unique fronde dans les filets des pcheurs cals vis--vis le phare, deux kilomtres au large, au mois de juillet, fixe sur *Vidalia volubilis* Ag. Elle vit l dans une immense fort sous-marine connue des marins sous le nom de *Fueiado* (la Feuille) et dont le point le plus lev n'est pas moins de 30 mtres du niveau du flot. C'est une zone des plus riches, trs touffue, milieu de choix o se fixent pas mal de rarets.

En tous cas les frondes recueillies Marseille et Cannes sont identiques l'exsiccata que je dois l'obligeance de M. Mouret.

Voici la bibliographie actuelle de cette espce, mieux tudie jusqu' prsent en Italie qu'en France :

Peyssonnelia polymorpha (Zanard.) Schmitz, in Falk. Meeresalg. Neap., p. 264 (1879); Mazza Agg., Fl. mar. C. Nap., p. 98; De Toni, Syll. Alg., IV, p. 1701. = *Nardo polymorpha*

1. CAMOUS (A.), *Liste des Alg. mar. de Nice* (Bull. des nat. de Nice et des Alpes-Maritimes, aot 1912).

Zanard., Corall., p. 37. = *Peyssonnelia Harveyana* Crouan, in Ardiss. Phycol. Med., I, p. 229 *partim*. = *Lithymenia polymorpha* Zanard., Icon. Phyc. Adriat., I, p. 127, t. XXX; Hauck Meeresalg., p. 35, t. I, f. 36. A. Preda, Fl. It. Crypt. Florideæ, p. 48.

Voici également son aire de dispersion pour la France :

PYRÉNÉES-ORIENTALES : Banyuls, C. Sauvageau.

BOUCHES-DU-RHÔNE : Marseille, MM. Joleaud; — A. Raphélis.

VAR : Toulon, Mouret.

ALPES-MARITIMES : Nice (Saint-Jean), A. Camous; — Cannes, A. Raphélis.

C'est encore peu, mais d'autres stations viendront sans doute bientôt allonger cette liste.

Semi-hermaphroditisme chez le *Mercurialis annua* L., sur tous les pieds dits femelles du Type et de la Forme *ambigua*

PAR M. ALFRED REYNIER.

I

La présente étude, surtout biologique, vise à l'adoption (au titre de partie intégrante dans l'espèce linnéenne *Mercuriale* annuelle) de la Forme *ambigua* (Linné fils *pro specie*) définie logiquement par Loret et Barrandon, *Flore de Montpellier*, 1876, p. 596 : « FORME ACCIDENTELLE du *Mercurialis annua* qui « présente parfois sur les pieds femelles quelques fleurs mâles « bien constituées ». Un argument principal va être invoqué pour ce but d'adoption : il consiste en ce que, comme la *Mercuriale* annuelle Type, la Forme *ambigua* présente, toujours et partout, des fleurs à moitié bisexuées, semi-hermaphroditisme constatable par des restes de filets d'étamines à côté même du gynécée des fleurs dites : *femelles exclusivement* (cf. nos livres classiques qui prêtent attention aux seules fleurs unisexuelles mâles).

Raphélis, M A . 1922. "Sur le Peyssonnelia polymorpha (Zanard.) Schmitz. Stations nouvelles." *Bulletin de la Société botanique de France* 69, 452–454.
<https://doi.org/10.1080/00378941.1922.10833460>.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/93160>

DOI: <https://doi.org/10.1080/00378941.1922.10833460>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/161275>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.